

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lambaréné : une femme tuée dans une sortie de route

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

LES habitants du village Weliga II situé à quelques encablures de Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, viennent de vivre un drame. Un grumier de la société Gabon Wood industrie, roulant à vide dans le sens Libreville-Lambaréné, a fait

une embardée qui s'est soldée par la mort de Clémence Biloghe, Gabonaise de 41 ans.

Il est 17h30, le jour des faits. Alors qu'elle est debout au bord de la route, Clémence Biloghe est soudainement percutée par un semi-remorque au volant duquel se trouve Georges Mabaka, un Gabonais de 41 ans. Le choc est si violent que la quadragénaire est morte sur-le-champ. Une source proche de la victime rapporte



Photo: Paterne N'DOUNDA

Le gros porteur après l'embardée.

que sa tante se trouvait sur les marches d'escalier lorsque le gros porteur a dérapé et l'a projetée contre un conteneur. " C'est un virage très dangereux. Surtout pour ceux qui le négocient à vive allure. Dernièrement, un grumier

en a fait les frais ", avance notre informateur. Du côté du tribunal, une autre source indique que l'embardée du mastodonte serait due à une défaillance mécanique. Après avoir, un court moment, été placé en garde à vue pour

les besoins de la procédure, le chauffeur a recouvré la liberté dans le cadre d'une mise en confiance. Son audience a été fixée à demain, jeudi 23 décembre, au tribunal de première instance de Lambaréné.

48 clandestins interpellés au 1er Campement



Photo: Abel EYEGHE

Les immigrés clandestins tels que retrouvés.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LES agents de l'Office central de lutte antidrogue (Oclad), lors d'une enquête en vue du démantèlement d'un réseau de trafic de stupéfiants, au 1er Campement à Akanda, sont tombés sur un groupe de clandestins en provenance du Nigeria. Il s'agit de 48 sans-papiers, entassés dans une habitation, où ils attendaient l'aube pour faire mouvement sur Libreville. Au nombre de ces clandestins, on note 40 Nigériens, 6 Togolais (5 femmes, dont la moins âgée a 12 ans) et 2 Nigériens.

Selon les informations recueillies auprès de sources dignes de foi, ce réseau serait entretenu par un certain Assogbon Adewale, un trafiquant de drogue notoirement connu des services de l'Oclad. Malgré plusieurs interpellations consécutives à ses activités illicites, l'homme

est souvent remis en liberté au bout de 3 mois à peine.

Le jour de l'interpellation, les agents ont monté une planque toute la nuit non loin de l'habitation suspectée servant de refuge aux immigrés clandestins. Vers 4 heures du matin, les Officiers de police judiciaire (OPJ) font irruption dans la maison et découvrent plusieurs personnes assises par terre en colonne couvrée. Ils attendaient d'être transportés par un taximan, un certain Cyrille Ndoka, qui avait déjà garé derrière la maison. Le rôle de ce dernier, les débarquer à la hauteur du carrefour de la Cité des ailes, à raison de 5 000 francs la tête. C'est d'ailleurs à cet endroit que devaient les récupérer les points focaux.

Ils ont tous été mis à la disposition de la Direction générale de la documentation et de l'immigration (DGDI).

Koula-Moutou : un agent des Eaux et Forêts se noie dans la Lolo

D.M.
Koula-Moutou/Gabon

UN agent de la direction provinciale de la pêche et de l'aquaculture en poste à Koula-Moutou, Donatien Mounguila, a disparu, le 18 décembre 2021 dans les eaux de la rivière Lolo. Le drame s'est produit au quartier Bakele, dans le 1er arrondissement de Koula-Moutou.

D'après les informations recueillies sur ce drame, Donatien Mounguila participait à une partie de pêche dans le cadre des préparatifs des fêtes de fin d'année. Alors que l'embarcation dans laquelle il se trouve s'apprête à quitter la rivière Bouenguindi pour le fleuve dont elle est l'affluent, à savoir la Lolo, quand le moteur qui propulse la pirogue se serait subitement arrêté.



Photo: D.M./L'Union

Un pan de la rivière Bouenguindi qui se jette dans la Lolo.

Aussi, l'embarcation aurait-elle chaviré sous l'effet des rapides. Les quatre occupants tombant à l'eau.

Malheureusement pour lui, l'agent des Eaux et Forêts ne savait pas nager. Et seuls ses accompagnateurs, qui ont d'ailleurs été placés en garde à vue pour les nécessités d'enquête, sont parvenus à

gagner la rive. D'après une source policière proche du dossier, le corps de Donatien Mounguila a été repêché, le 21 décembre dans la soirée. Trois jours plus tard.

"Tous les téléphones portables de la victime se trouvaient dans ses poches", indique une source proche de la direction des investigations.